

va; et (envisageant sans doute les suites de ces hardiesses), comme s'il eut parlé à tous ses compatriotes, (qu'en vertu de ses invariables principes d'honnête-homme, il voudrait prévenir contre tout danger de séduction,) Canadiens, dit-il, en s'avancant lentement vers le fond de la salle: heureux peuple que nous sommes; nous qui depuis une trentaine d'années jouissons d'un bonheur qui n'est troublé, pour ainsi dire, que par le récit de ce que souffrent presque tous les autres peuples; notre situation sur le Globe, dans ces siècles d'orages, paroît être une faveur de la nature; la Providence semble ne nous avoir fait passer sous une puissance étrangère que pour nous préserver des horreurs de la révolution Française. Puis se tournant vers la compagnie: Mes amis, leur dit-il, d'un ton pénétrant, nous qui jouissons d'une constitution qui en faisant notre bonheur, fait l'admiration des étrangers: nous à qui on dirait que le Ciel a pris plaisir de nous choisir lui-même nos Loix Criminelles, et nos Loix Civiles chez les peuples les plus célèbres: nous qui aujourd'hui, dans notre Noble Gouverneur, avons l'honneur de voir vivre et résider au milieu de nous, un des célèbres personnages de l'Europe et de toute la terre: combien serions-nous coupables aux yeux de tout l'Univers, si nous, qui pouvons nous flatter d'être les dignes descendans de ces hommes d'une inviolable fidélité aux différentes Puissances qui les ont gouvernés, nous prêtons l'oreille à une voix étrangère et jalouse de notre bonheur! Pourroit-il se trouver dans tout le peuple Canadien, un seul individu capable, même pour un instant, d'avoir l'idée de changer un si heureux sort, sur de vagues promesses qui tout au plus pouvaient éblouir les yeux des premiers malheureux qui en ont été les dupes, mais qui ne méritent plus aujourd'hui que le souverain mépris de ceux qui ont des sentimens de Religion, des principes d'honneur? Enfin